

I^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux.

LECTURES

Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Ps 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

- Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

- Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

1 Co 1, 3-9

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus

Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Mc 13, 33-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, nous ne pourrons jamais t'offrir que les biens venus de toi : accepte ceux que nous t'apportons ; et puisque c'est toi qui nous donnes maintenant de célébrer l'eucharistie, fais qu'elle soit pour nous le gage du salut éternel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fais fructifier en nous, Seigneur, l'eucharistie qui nous a rassemblés : c'est par elle que tu formes dès maintenant, à travers la vie de ce monde, l'amour dont nous t'aimerons éternellement.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 3 décembre 2017
Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7 – 1 Co 1, 3-9 – Mc 13, 33-37

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. » Nous entrons aujourd'hui dans le beau temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël. La liturgie, en nous rappelant la venue du Christ dans la chair, Sa première entrée dans le monde, nous invite à nous tourner vers cette autre venue, ce jour où Il reviendra et qui marquera la fin du temps. C'est Lui, le maître de la maison qui doit revenir. Comme l'a dit saint Paul aux chrétiens de Corinthe, nous sommes de ceux qui attendent « de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. »

Cette venue du Seigneur, nous devons nous y préparer, de la même manière que le peuple d'Israël a été longuement préparé jusqu'à la venue du Messie. Une préparation dont la réussite n'est pas automatique, de même qu'elle ne l'a pas été pour Israël ; « il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » Lors de Sa première venue, peu L'ont reconnu et accueilli.

Pourquoi cette nécessité de nous préparer, alors que c'est le salut qui vient à nous, alors que c'est la bonté, c'est la joie de Dieu qui veulent nous rejoindre ? Nous

avons besoin de cette préparation, parce que nous ne sommes pas naturellement disposés à l'accueillir. Blessés par le péché, notre tendance spontanée est de nous refermer sur nous-mêmes. En laissant aller nos instincts, nos désirs naturels, nous penchons trop souvent vers le mal ; avec le prophète Isaïe, nous pouvons dire que « nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. » Il y a bien un désir de Dieu que Lui-même a implanté en nous, un attrait vers le bien, mais ces désirs sont facilement obscurcis par le péché, par nos mauvaises habitudes et nos vices.

Pour accueillir le Seigneur, nous avons donc besoin d'entrer dans un chemin de purification. C'est pour cela que la couleur liturgique du temps de l'Avent est le violet, qui est un signe de pénitence. Ce chemin de purification réclame du courage, comme nous l'avons dit dans la prière d'ouverture de cette célébration : « *Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur.* » Il nous faudra du courage, pour affronter nos propres obscurités, dans lesquelles nous nous complaisons trop souvent.

Nous savons que les bonnes nouvelles nous touchent de manières très diverses, selon les dispositions de notre cœur. La joie que nous ressentons n'est pas liée uniquement à l'événement extérieur qui nous rejoint, mais aussi dans une grande mesure à notre état intérieur, et c'est pour cela que la venue du Christ doit se préparer. La joie de Noël est simple et pure, elle réclame que nos cœurs le soient également, pour y communier en profondeur.

Jésus est venu dans la chair, Il reviendra dans la gloire : mais Il vient aussi nous rejoindre ici et maintenant, en cette Eucharistie. Laissons-nous toucher par Lui ; que notre cœur et notre esprit s'ouvrent déjà un peu plus à Sa lumière, à Sa grâce. C'est maintenant que nous pouvons Lui demander de purifier nos désirs, et de nous donner la force de rejeter les activités des ténèbres, pour vivre davantage dans la lumière. Nous avancerons alors avec une grande espérance vers la rencontre définitive avec Lui, sans aucune peur ni angoisse ; nous avancerons avec cette espérance déjà toute remplie de la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Théophane +